

2021

Dynamiques de la population et dividende démographique au Maroc : Contexte, interactions et réalisations

Brahim KIDOU

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn zohr, Agadir, Maroc, b.kidou@uiz.ac.ma

Samba N'DIAYE E

Doctorant, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université IBN ZOHR, Agadir, Maroc.

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Geography Commons](#)

Recommended Citation

KIDOU, Brahim and N'DIAYE E, Samba (2021) "Dynamiques de la population et dividende démographique au Maroc : Contexte, interactions et réalisations," *Dirassat*. Vol. 23 : No. 1 , Article 3.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol23/iss1/3>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

Dynamiques de la population et dividende démographique au Maroc :

Contexte, interactions et réalisations

Brahim KIDOU

Enseignant –chercheur en Géographie
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Ibn Zohr

& Samba N'DIAYE E

Doctorant-Facultés des Lettres et des Sciences Humaines,
Université IBN ZOHR, Agadir, Maroc.

Abstract :

The article in question presents a comparative study of the demographic dividend in the light of the demographic change lived and the development system adopted in Morocco during the last five decades. The demographic transition in Morocco is at present in a very advanced phase following the impressive decline in the natural growth. This decline has had important repercussions on the population pyramid whose base has narrowed considerably. As well, the population, remaining still young, lives at the rhythm of the growth of categories in working age. In addition, the spatial movements of the Moroccan population are not made without heavy impacts on the Moroccan territorial functioning. The latter expresses heavy demographic, economic and social disparities in spite the efforts of the state intervention. Consequently, the framework of life of Moroccans, multivariate, still suffocated with constraints and disparities, will condition and probably will limit the opportunities of the demographic dividend.

Keys -Word : Population, Morocco -assets, constraint, Demographic dividende démographique

INTRODUCTION :

Le Maroc est un pays maghrébin qui occupe une situation géographique charnière à l'extrême partie nord occidentale de l'Afrique. Il est doté d'un climat tempéré et chaud. A vocation agricole, son économie est basée sur d'autres ressources, tels que le tourisme, l'exportation du phosphate, les transferts des revenus des ressortissants marocains à l'étranger et l'industrie automobile. Le pays est lancé dans une voie de transformations démographiques considérables au cours des cinq dernières décennies. Sa transition démographique, qui a débuté au cours des années 70, se trouve à l'heure actuelle dans une phase très avancée. Le recul de la croissance démographique, a eu des répercussions structurelles immédiates au niveau de la base de la pyramide des âges qui s'est bien rétrécie au cours de trois décennies écoulées. Cependant, la population reste encore distinguée par sa jeunesse et par la montée du nombre de personnes en âge d'activité.

Par ailleurs, la dynamique spatiale de la population marocaine, qui reflète une grande partie des répercussions sociales et économiques du changement démographique au sein du territoire marocain, est à son tour démesurée. Elle ne s'est pas déroulée sans conséquences lourdes sur le fonctionnement du système spatial marocain. Ce dernier accuse aujourd'hui des disparités démographiques, économiques, sociales et urbaines perturbantes, cela malgré les efforts d'intervention de l'Etat. La persistance des problèmes socio-économiques au sein de la société marocaine; tels que le chômage, le dysfonctionnement scolaire, l'exclusion sociale et la pauvreté, met en évidence les défis de la politique de développement. Nous supposons alors que ce cadre de vie multi varié, encore étouffé de contraintes et d'inégalités, conditionne et limite les opportunités économiques du dividende démographique. L'analyse de ce dernier montre une situation d'influence réciproque entre la charge démographique et les potentialités économiques offertes au niveau du territoire national. Le changement exprimé en croissance économique et qui s'est produit au cours des trois dernières décennies demeure parmi

les plus modestes en le comparant avec ceux des pays voisins d'Afrique du Nord. Sa contribution relative est assez faible à l'échelle régionale au niveau de la population active et de la productivité économique. Pour cela, cette étude a essayé d'évaluer l'état des lieux du dividende démographique marocain à travers l'analyse des interactions, l'exploration des configurations démographiques, socio-spatiales et économiques, le relevé des problèmes et des contraintes du modèle de développement assigné.

1. L'ESPACE GEOGRAPHIQUE MAROCAIN : UN CADRE SPECIFIQUE AU PEUPEMENT

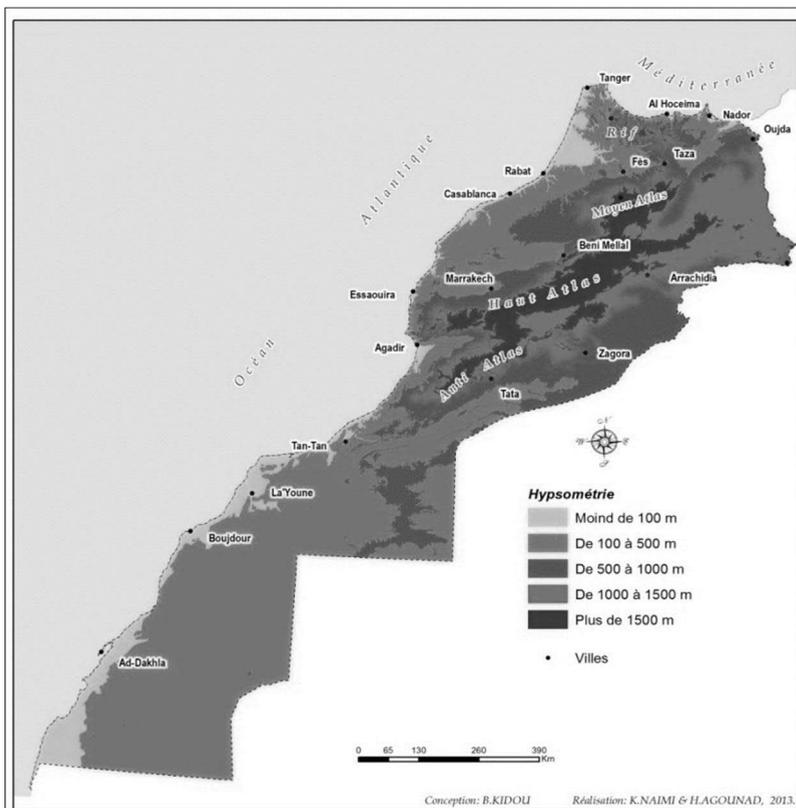
1.1. Position stratégique privilégiée et conditions physiques diversifiées

La situation géographique charnière qu'occupe le Maroc à l'extrême partie nord occidentale de l'Afrique lui octroie plusieurs atouts. En premier lieu, on souligne sa position géostratégique supervisant deux façades maritimes: l'Atlantique et la Méditerranée, et reliant en outre l'Europe à l'Afrique. Le second atout se manifeste par sa possession du plus grand littoral en Afrique, riche, dynamique permettant le contact direct avec différentes civilisations, voire une liaison parfaite avec l'Afrique du Nord et le Moyen Orient.

De plus, le Maroc est doté d'un paysage physique variant offrant différents possibilités et types d'occupation humaine. Son relief le distingue de ses voisins maghrébins par: La domination des montagnes qui s'allongent du Nord (le Rif) vers le Sud Ouest traversant le centre du pays (chaînes de l'Atlas), formant une dorsale montagneuse qui sépare de part et d'autre le Maroc atlantique et le Maroc oriental. Outre distinction réside en l'existence des plaines très étendues, fertiles en majorité et des plateaux assez élevés, localisés aux alentours des chaînes du Rif et de l'Atlas jusqu'aux confins désertiques, entre la zone atlantique et la partie interne du pays. Une large partie de sa superficie est occupée par des espaces désertiques.

Le climat qui est à la fois tempéré et chaud présente aussi plusieurs distinctions: Une grande partie du territoire marocain appartient aux zones arides et semi arides. Une distinction est à relever entre un Maroc atlantique à caractère subhumide et un Maroc oriental et méridional sec. Les précipitations que reçoit l'espace géographique marocain sont généralement modestes et irrégulières, selon les années et entre les régions.

Carte 1 : Situation et relief de l'espace marocain



1.2. Modèle économique appliqué au Maroc: orientations, réalisations et freins

Dotée de potentialités intéressantes (atouts physiques et ressources humaines), l'économie marocaine est engagée dans une voie d'émergence afin de surmonter des défis permanents d'une société en pleine

transition. Cette économie de marché a entamé sa grande ouverture sur le marché libéral mondial depuis les années quatre-vingt. Elle s'articule aujourd'hui autour de trois grands secteurs qui participent différemment à sa croissance, à savoir:

Le secteur primaire qui représente environ 17.1% du PIB, notamment l'agriculture, qui emploie près de 40% de la population active. Toutefois, ce dernier reste très dépendant des conditions climatiques. Le secteur secondaire (31.6% du PIB), s'est beaucoup développé au cours des deux dernières décennies suite à l'encouragement de l'investissement. Il est dominé par les industries agro-alimentaires, le textile ainsi que les industries chimiques, équipements, l'automobile et montage des véhicules.

Le secteur de services est prépondérant par sa contribution qui s'élève à 51.4% du PIB. Da sa part, il a connu aussi un bon essor suite au dynamisme des secteurs touristique, bancaire et financier.

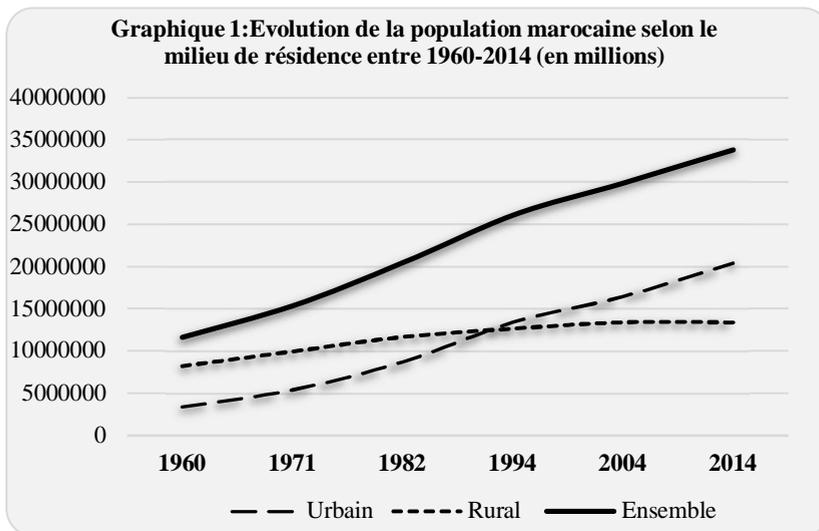
Face aux pressions et tendances de la mondialisation économique, l'Etat a procédé depuis les années 1980 à une série de réformes libérales, traduites surtout par l'engagement des programmes d'ajustement structurel. Ces derniers ont certes réduit le déficit budgétaire et rationalisé, en quelque sorte, les dépenses publiques, mais ils ont eu aussi un impact lourd sur les conditions de vie sociale qui a connu une dégradation considérable en matière de scolarisation, de santé, d'emploi et du logement. Aujourd'hui, on essaie de répondre aux exigences de la modernisation tout en développant les secteurs automobiles et aéronautiques et en favorisant le développement de conglomérats. Malgré la vague de privatisation, dont elle a été le meneur, l'Etat demeure encore actionnaire de certaines entreprises stratégiques comme l'OCP, RAM, ONCF. Par ailleurs, l'économie marocaine vit au rythme des échanges commerciaux inégalées puisqu'elle importe (39milliards de dirhams) plus qu'elle exporte (22.6milliards). La part de la France dans ces échanges est dominante, tandis que les relations commerciales avec les pays maghrébins sont très limitées. En somme, les contraintes et les défis sont encore énormes malgré les efforts d'investissement et

l'ampleur des réalisations en infrastructure. Devant la grande concurrence mondiale, à cause de la crise monétaire et suite à la mauvaise gestion, l'économie marocaine souffre encore de plusieurs fléaux tels que : le déficit budgétaire (7.1% PIB), l'élévation de la dette extérieure publique qui atteint (234.7 milliards MAD en 2013 soit 26.5% du PIB), le taux du chômage culmine (15.7%), surtout dans les villes (18.9%). Ceci remet en question la capacité de ce modèle économique à répondre aux divers besoins d'une population en pleine transition.

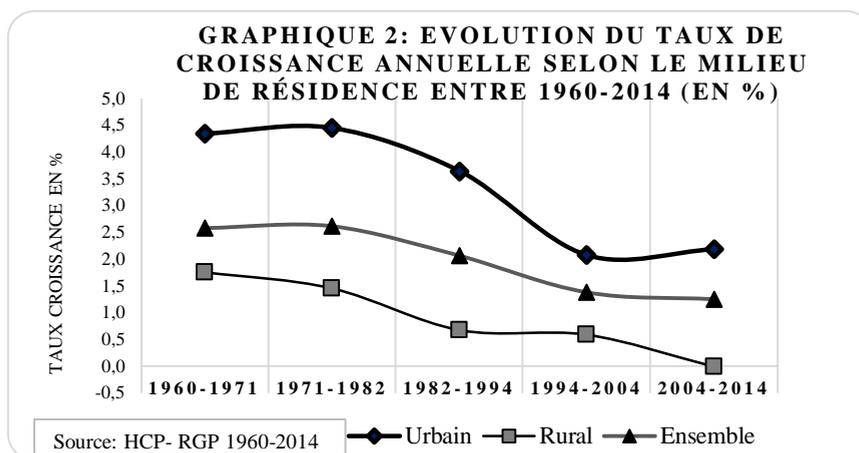
2. TRANSITION DEMOGRAPHIQUE ET DYNAMIQUE SPATIALE DE LA POPULATION MAROCAINE : QUEL GRADIENT ?

2.1- Une transition démographique accélérée porteuse de diverses implications

Deux grandes phases distinguent le parcours évolutif de la population marocaine et de la transition de sa démographie. La première phase correspond à la première moitié du 20ème siècle, elle est caractérisée par le maintien de l'ancien régime démographique, ainsi la population était lente dans son évolution. Quant à la deuxième phase, qui avait débuté depuis les années 60, elle a été marquée par une croissance rapide de la population et par le déclenchement de la phase de transition démographique notamment avec le changement de l'allure d'accroissement depuis le début de la période 1982-1994, la phase dans laquelle le nombre des citadins dépassaient pour la première fois celui des ruraux, en outre le rythme commençait à régresser en milieu urbain.



Cette transition est caractérisée par une dynamique démographique régressive suite à l'influence directe du recul de la croissance naturelle. En effet, depuis la décennie 70-80 les taux de natalité et de mortalité n'ont cessé de diminuer. En effet, les efforts déployés en matière de santé ont conduit au recul de la mortalité au niveau de toutes les tranches d'âges, ce qui a augmenté l'espérance de vie des marocains. La baisse de fécondité a eu un poids considérable sur le fléchissement de la croissance naturelle. Cette tendance est illustrée par le recul de l'I.S.F surtout en milieu urbain (il est passé de 7.7 à seulement 2.01 enfants par femme pendant 52 ans)



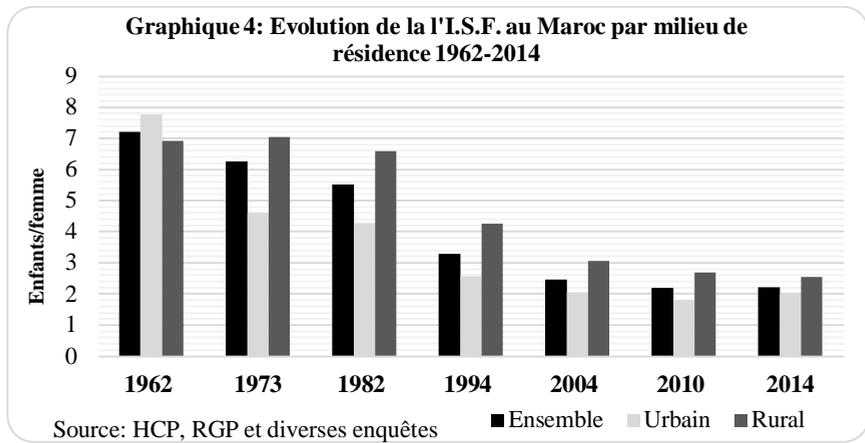
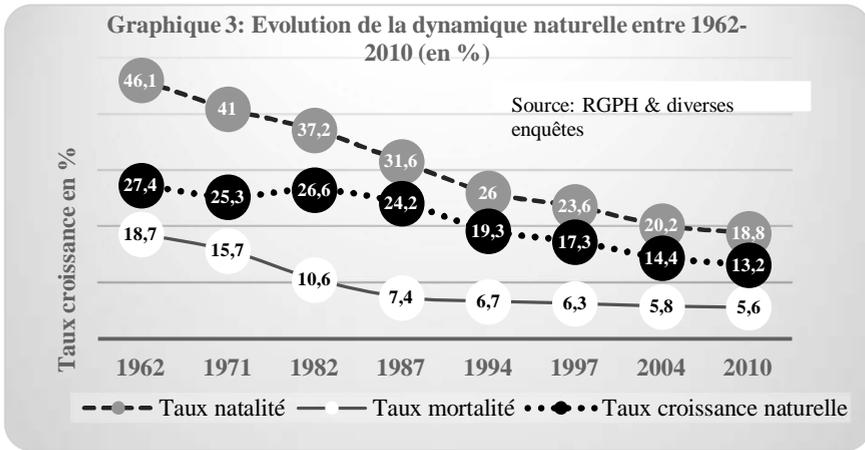


Tableau 1 : L'évolution de l'âge moyen au premier mariage par

		1960	1971	1982	1994	2004	2014
Urbain	Homme	24.6	26.7	28.5	30.9	32.2	32.1
	Femme	17.5	20.8	23.7	26.4	27.1	26.4
Rural	Homme	23.9	24.8	25.6	28.1	29.5	30.3
	Femme	17.2	18.7	20.8	23.7	25.5	24.9

sexe et milieu de résidence (1960-2014)

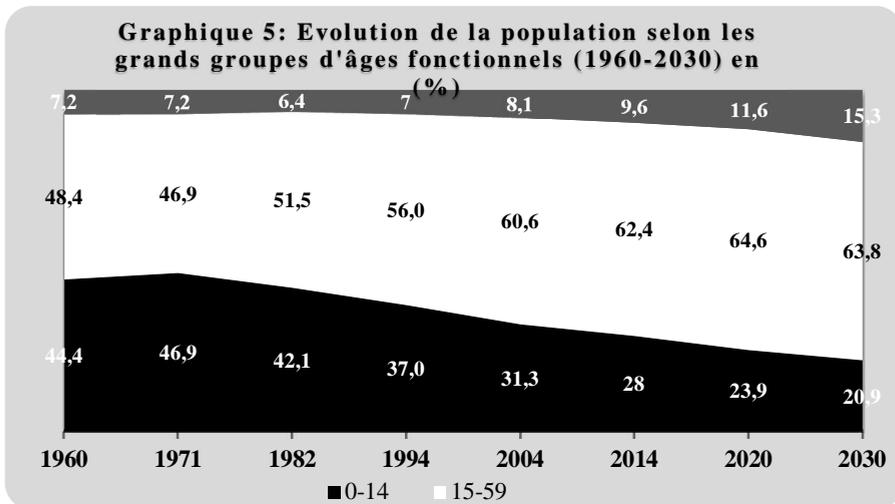
Source : HCP, 1960-2014

La baisse de la fécondité a été beaucoup influencée par le retardement du mariage qui s'est produit à cause de la prolongation de l'état du célibat et suite à l'élévation de l'âge au premier mariage chez les deux sexes. Cette baisse de fécondité a été manifeste notamment chez les jeunes femmes, ce qui a conduit au retardement et à la réduction de la durée de vie féconde chez les femmes marocaines, citadines et rurales (entre 1982 et 2014). Ce recul de la fécondité au Maroc s'explique aussi par la conjonction de plusieurs facteurs liés strictement au statut de la femme, dont: la prolongation de la vie scolaire et le niveau d'instruction amélioré du sexe féminin, l'engagement progressif de la femme dans la vie active et le recours accru à la contraception.

Cette transition avait déclenché plusieurs interactions, influences et répercussions réciproques qui ont été engendrées et reflétées au sein de la structure démographique des marocains. Cette dernière incarne des changements structurels profonds de la population marocaine. En l'espace de 50 ans, plusieurs transformations ont affecté la composition de la population, on cite: le rétrécissement sensible du poids des moins de 15 ans (28% en 2014), le gonflement des tranches adultes (62.4% en

2014) et la progression du groupe personnes âgées (9.6 % en 2014) au sein de la population totale.

En somme, les cinq dernières décennies représentaient une époque de changements démo géographiques par excellence. La transition démographique qui a commencé depuis les années 70-80 s'accélère actuellement. L'évolution de cette dernière ne reflète pas seulement les changements profonds du comportement procréateur et du statut démographique, mais révèle aussi l'influence des nouveaux modes de vie de la société marocaine qui ont accéléré le processus.

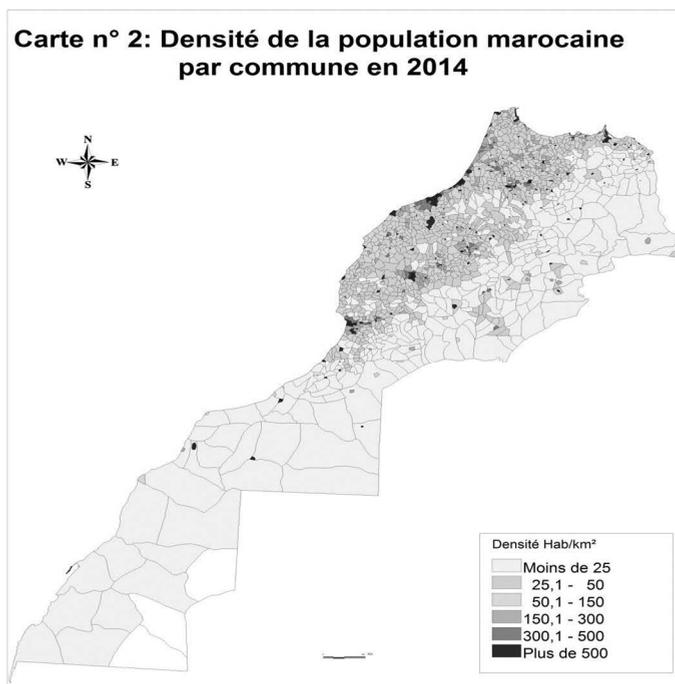


Ces mutations structurelles, plus précisément au niveau des personnes en âge d'activité et les personnes âgées, exigent aussi des besoins particuliers en matière d'emploi, de prise en charge sociale et de santé. Ces volets représentent sans doute les grands défis de la nouvelle démographie marocaine.

2.2. Une dynamique différentielle qui engendre un peuplement inégal au long du territoire marocain

La répartition spatiale de la population est bien déséquilibrée puisque nous distinguons des zones fortement peuplées à l'Ouest et au Nord de l'axe montagneux atlasique allant du Nador à Guelmim: (plaines fertiles, pluviométrie favorable culminant à +1000mm, agriculture développée et

concentration urbaine). Tandis qu'une grande partie, qui se prolonge à l'Est de l'Atlas, au Sud & Sud-est, est faiblement peuplée ou quasi déserte. Ce peuplement reflète plusieurs contrastes : le dépeuplement des campagnes qui tend vers une déruralisation sans précédent, en face d'une urbanisation vertigineuse des espaces. Le taux d'urbanisation enregistrait une évolution qui passait de 8.5% à 60.3% entre 1900-2014, avec une concentration du phénomène urbain en milieux littoraux, notamment sur l'axe Kenitra-El Jadida.



Source: HCP, 2014

Dans ce sens, une panoplie de facteurs influence à des degrés différents ce peuplement contrasté, à savoir: Les facteurs physiques (Précipitations et pénurie en eau, relief et type de sol), les facteurs historiques (Colonialisme & héritages coloniales, privilège des zones littorales centrales), le degré des potentialités économiques régionales, d'infrastructures et d'investissements (développement agricole, industries, tourisme), ainsi que le facteur humain qui, dans sa dimension migratoire, participe énormément à la recomposition socio-spatiale du territoire marocain. Le mouvement interne des marocains participe en effet à plus de 40% à la croissance

démographique des villes. Depuis le début du siècle dernier jusqu'aux fin des années 80, l'exode rural était un phénomène quasi dominant en conséquence à la crise de la paysannerie traditionnelle. La sécheresse, la recherche d'emploi, l'amélioration des conditions de vie sociale, l'enclavement et le sous équipements sanitaire et scolaire des campagnes, constituaient les facteurs déclencheurs de la migration rurale. Ainsi, l'espace rural a été dépeuplé et le processus d'urbanisation a été accéléré suite à l'extension des grandes villes et l'émergence des centres moyens (8%) et petits centres urbains (85%).

Pour conclure, il est à souligner que la dynamique spatiale de la population met en exergue les divers bouleversements qui ont participé à la recomposition du territoire marocain. L'exode rurale, survenue au début du siècle dernier et qui a pris de l'ampleur jusqu'aux années 80, a fortement participé à la diffusion du fait urbain. Par ailleurs, la migration interurbaine, qui s'est intensifiée au cours des deux dernières décennies, a modifié l'armature urbaine marocaine. Cette dynamique démesurée, pour la plupart du temps, a eu de considérables répercussions sur le fonctionnement du système spatial marocain. Ce dernier génère aujourd'hui des dysfonctionnements économique, sociale et urbain qui entravent sans doute les possibilités de développement équitable qu'offre l'opportunité démographique au Maroc. Celle-ci mérite une analyse particulière qui veillera à la décomposition des éléments qui interviennent, soit ceux participant au changement structurel ou ceux qui freinent l'aboutissement du dividende démographique ou économique.

3. SITUATION ET DIMENSIONS DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE MAROCAIN

3.1. Diagnostic du dividende démographique marocain¹ :

En se référant à l'analyse par décomposition² du dividende démographique (Tab.1) nous observons clairement la situation d'influence réciproque, pour ne pas dire de conflit mutuel, entre la charge démographique et les potentialités économiques offertes au niveau du territoire national. Selon la décomposition simple, l'effet démographique apparaît moins pesant (21%) en comparaison au poids du PIB qui s'élève à 79%. Ainsi, la prépondérance de l'effet PIB procure une décomposition analytique afin de mieux apprécier les facteurs d'influence. En se basant sur les valeurs calculées selon la méthode de décomposition avancée. Il apparaît que la contribution démographique (21%) est due à la part positive de la population active (69%) qui a été freinée par l'effet négatif de la population totale (-49%), ou plus précisément par le poids des personnes à charge. De ce fait, nous constatons que l'effet du PIB est déterminant dans cette croissance économique. La prépondérance de l'effet PIB s'explique par l'influence directe et positive de la part relative de la productivité (162%) contre l'influence négative de la part de la population en âge de travailler, soit (-82%). Cela remet en question, le marché de l'emploi, tout en vérifiant la corrélation entre le degré de vitalité atteint dans les secteurs potentiels d'activité, la qualification de la population active, l'offre des emplois et la politique sociale adoptée. Par

¹ Le dividende démographique, appelé aussi fenêtre ou opportunité démographique, représente une nouvelle perspective de population et développement, et désigne aussi la potentialité qui profite pour une population en transition avancée, ou la fécondité a atteint un seuil très bas, permettant le rétrécissement des tranches d'âges jeunes. Par conséquent, cela réduit le taux de dépendance et offre une certaine souplesse au niveau des charges publiques qu'assume l'Etat d'une part, et favorise l'épargne, l'investissement et la création des emplois d'autre part.

² La décomposition est une méthode scientifique qui consiste à étudier un changement social résultant des contributions de plusieurs facteurs, secteurs, régions, ou sous-populations. Elle est utilisée dans notre cas pour identifier les sources de changement dans le produit intérieur brut (PIB) du Maroc, notamment la contribution des facteurs démographiques. Un changement de produit intérieur brut par habitant en 1980 et 2014 peut être décomposé trois éléments qui sont : contribution de la structure par âge, contribution du taux d'activité et contribution de la productivité.

conséquent, les choix, les orientations, la gestion des ressources territoriales, la conjoncture économique et les conditions de vie sociale des marocains durant ces quarante dernières années, expliquent en totalité ce déséquilibre structurel persistant entre la situation démographique et le niveau de l'économie marocaine. C'est-à-dire que le Maroc est encore loin de tirer efficacement parti de sa transition démographique, et ce malgré la fenêtre démographique qu'elle a ouvert depuis déjà longtemps, fin des années 80. La situation marocaine devient plus claire, pour ne pas dire délicate, lorsqu'elle est comparée à celles des pays voisins.

Tableau 2: Décomposition dividende démographique marocain (1980-2014)

	Décomposition simple		Décomposition avancée			Total (%)
Changement	2271			Part de la productivité	Part de la pop active	
Effets	Effet démographique	21%	Composante PIB	162%	-82%	100
				Effet pop Totale	Effet pop active	
	Effet PIB	79%	Composante population	-49%	69%	100

Source : Banque Mondiale, données 1980-2014.

3.2. Le dividende démographique marocain comparé à ceux des pays de l'Afrique du Nord:

Entre 1980 et 2014, nous avons constaté un changement positif de l'économie dans tous les pays de l'Afrique du nord. La Libye est le pays qui a connu le plus grand changement avec 3643 \$ par tête, tandis que la Mauritanie figure le pays qui a la plus faible valeur de changement avec seulement 812\$ par tête. Une analyse de la répartition géographique du dividende démographique en Afrique du nord, à l'aide d'une décomposition simple, montre que dans tous les pays de la région, l'effet du PIB est prépondérant sur la capacité de l'économie par rapport à l'effet démographique. Le Maroc enregistre un effet démographique de 21%, soit environ la moyenne de l'ensemble des pays. La Libye et l'Algérie enregistre les effets démographiques les plus élevés avec respectivement 36% et 30%. Par contre l'Egypte (7%), Mauritanie (9%) et le soudan (9%), enregistre un effet démographique faible.

Selon les résultats de la décomposition avancée, dans tous les pays de la région, l'effet de la population totale est négatif. Cependant, le Maroc enregistre la meilleure valeur de la région avec (-49%), suivi par l'Egypte (-54%) et la Tunisie (-57%). Concernant l'effet de la population active, le Maroc enregistre 69% et reste avant dernier devant l'Egypte. La Mauritanie et l'Algérie enregistre les meilleurs effets de population active. Par rapport à l'effet de la productivité, la Libye, la Mauritanie et le Soudan sont des pays les mieux classés. Le Maroc a une valeur (162%) qui est dans la fourchette de la moyenne des pays de la région. Sur la part de la population active, le Maroc et l'Egypte se distinguent des autres par les meilleures contributions.

Tableau 3 : Décomposition dividende des pays de l'Afrique du nord (1980-2014)

Pays	Décomposition simple	Changement	Effet démographique(%)		Total des effets (%)	Décomposition Avancé	Part de la productivité	Part de la pop active (%)	Effet pop Totale (%)	Effet pop active (%)	Total des effets (%)
			Effet démographique(%)	Effet PIB (%)							
Algérie		3308	30	70	100	214	-144	-88	118	100	
Égypte		2670	7	93	100	173	-80	-54	62	100	
Libye		3643	36	64	100	220	-156	-95	132	100	
Maroc		2271	21	79	100	162	-82	-49	69	100	
Mauritanie		812	9	91	100	247	-156	118	127	100	
Soudan		1347	9	91	100	239	-149	105	115	100	
Tunisie		2849	22	78	100	174	-96	-57	79	100	

Source : Banque Mondiale, données 1980-2014.

4.3-Les défis du dividende démographique marocain :

Du constat prescrit auparavant nous relevons qu'une multitude de problèmes issus à la fois, du rythme du changement démographique et du fonctionnement du modèle de développement assigné au contexte marocain, freine l'apport d'opportunité corrélée à la nouvelle situation démographique, tels que :

-Le déséquilibre de répartition de la population urbaine et rurale et entre zones littorale et intérieure ;

- Les problèmes économiques, sociaux et urbains ;
- La montée du chômage et du sous-emploi ;
- Le retard accumulé et l'insuffisance des services sociaux et sous équipement ;
- La persistance des disparités socio-spatiales (pauvreté, chômage, santé, scolarisation....) ;
- Les inégalités des chances d'accès à la formation et l'emploi.

L'indice de développement humain du Maroc, qui synthétise l'interaction entre les composantes démographiques et socioéconomiques, reflète cet état des lieux. Il n'a pas pu jusqu'à présent dépasser le seuil de 0.6, de plus il est mal placé à l'échelle mondiale (130^{ème}), et sa répartition est inégale au niveau du territoire national. Cela montre que la pauvreté est sans doute un handicap sérieux qui empêche l'aboutissement à un développement socialement solide et équitable au Maroc tout en tirant grand profitant du dividende démographique.

CONCLUSION:

De cette étude, il apparaît que le Maroc est un pays qui est doté d'un espace à potentialités diverses. Il est confronté aux contraintes spatiales qui réclament des efforts et réalisations spécifiques, quoique son territoire reste en totalité propice pour assoir un développement émergent et équitable. Toutefois, plusieurs facteurs entravent ce grand objet et sa continuité pour une population en pleine transition démographique entamée depuis plus de trois décennies. On aperçoit, à la lumière de l'analyse comparée à d'autres paramètres, que le dividende démographique qui présente, des opportunités précisément économiques, est aussi affronté à des défis sociaux spatiaux qui persistent et que le modèle de développement adopté n'a pas pu encore dépasser. Ainsi, le diagnostic devra être élargi à l'étude des autres interactions existantes entre les situations démographiques actuelles et les autres éléments de la société et les espaces de vie des habitants.

Bibliographie

- Banque mondiale, données (1980-2014). <http://data.worldbank.org/data-catalog/world-development-indicators>
- DRAMANI, L. (sous-direction) (2019). Dividende démographique et développement durable. Fondements théoriques et modèles normatifs. Le Harmattan, Sénégal, 2 volumes.
- Haut-Commissariat au Plan & CERED (1998). Population et Développement au Maroc, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2006). Démographie marocaine: tendances passées et perspectives d'avenir, rapport thématique, in 50 ans de Développement humain et Perspectives 2025. CERED, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2006). Croissance et développement humain au Maroc, in Repères statistiques 1998-2008, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2011). Enquête Nationale Démographique à Passages répétés 2009-2010: Principaux résultats. Centre des Etudes et des Recherches Démographiques, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan. Résultats des R.G.P.H. de 1960-1971 -1982-1994-2004-2014.
- Haut Commissariat au Plan (2019). Population et Développement au Maroc : Vingt Cinq ans après la Conférence du Caire de 1994, rapport national 2019, 140p.
- KIDOU, B. (2013). Transformations démo géographiques et développement socio-spatial Intégré au Maroc: Aspects, interventions et défis. 27ème Congrès International de la Population, Busan 2013, Corée du Sud.
- KIDOU, B. & all. (2015). Population et système de développement au Maroc: Analyse comparative du dividende démographique. 7th African Population Conference, 30 November-04 December 2015, Johannesburg, South Africa.
- KIDOU, B. & NDIAYE S. (2018). Le dividende démographique en Afrique : Cas du Maroc » in Le dividende démographique en Afrique : Premiers signes et estimation par la méthode de décomposition. Ouvrage collectif, coordination TENIKUE M. & al., réseau Franet, p.p 63-66. <https://iussp.org/fr/formation/renforcement-de-la-formation-demographique-en-afrique-francophone>.
- TROIN J-F. & all. (2002). Maroc: régions, pays, territoires. Maisonneuve & Larousse, Paris, 503p.